

→ Madrid, muse d’Almódovar

Pedro Almodóvar, à gauche, devant le cinéma El Dorado, à Madrid.

Ma vie et mes films sont liés à Madrid comme les deux faces d'une même pièce.

Pedro Almodóvar

Pedro Almodóvar est, avec Luis Buñuel, le cinéaste espagnol le plus international de tous les temps. Né à Calzada de Calatrava (province de Ciudad Real) en 1949, il s’installe à Madrid à la fin des années 60, bien décidé à faire du cinéma. En 2018, il reçoit le titre de fils adoptif de la ville.

Almodóvar affirme qu’il a toujours trouvé à Madrid « un paysage parfait et une faune irrévérencieuse idéale » pour chacun de ses films. Et s’il y a une « *chica Almodóvar* » à laquelle il reste fidèle, c’est bien Madrid. Cette ville joue en effet un rôle plus ou moins important dans chacun de ses films, de *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier* (1980) jusqu’à *Douleur et gloire* (2019).

Nous vous invitons à parcourir Madrid et la carrière de Pedro Almodóvar à travers quelques-uns des lieux qui ont marqué sa filmographie. Le circuit le plus *almodovarien* dans une ville digne… d’un plateau de cinéma !

LES DÉBUTS D'ALMODÓVAR À MADRID

01. LE BÂTIMENT TELEFÓNICA ET LA GRAN VÍA

Pedro Almodóvar arrive à Madrid à la fin des années 60 avec l'intention de s’inscrire à l'Escuela Oficial de Cine (école officielle du cinéma). Mais son rêve est brisé, car Franco vient de la fermer temporairement. Après avoir enchaîné plusieurs petits boulots, Pedro réussit le concours d’agent administratif pour la Compagnie nationale de téléphonie d’Espagne en 1971. Il travaille alors dans plusieurs locaux de la compagnie, notamment son siège : le bâtiment Telefónica situé sur la Gran Vía. Ce gratte-ciel, dont la construction a commencé en 1929, est considéré comme l’un des premiers d’Europe et le plus élevé du continent à l’époque. Il accueille actuellement d’intéressantes expositions temporaires et une exposition permanente sur l’histoire des télécommunications. Ce bâtiment apparaît dans la filmographie d’Almodóvar lorsque Pepa observe la vue depuis sa terrasse dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*. Curieusement, la Gran Vía, l’avenue que domine le gratte-ciel, est toujours montrée à travers une fenêtre : les vitrines de l’ancienne cafétéria Manila dans *La loi du désir*, depuis le Palacio de la Prensa dans *La fleur de mon secret*, et depuis le bar Chicote dans *Étreintes brisées*.



02. LA MOVIDA DANS LA RUE LA PALMA ET ALÉNTOUR

Avec l’argent gagné en travaillant pour Telefónica, Pedro achète sa première caméra Super 8 et se consacre corps et âme à réaliser des courts-métrages et à profiter de l’ambiance culturelle de la Movida, le mouvement de contre-culture qui a éclôs dans la capitale pendant la Transition. Son premier long-métrage, *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, dont le tournage commença en 1978, reflète très bien ce Madrid frénétique, expérimental, drôle et transgressif. L’un des épicrontres de la Movida fut la Casa Costus (la Palma, 14) – Costus était le pseudonyme utilisé par les peintres Enrique Naya et Juan José Carrero – qui apparaît dans le film. Bien que ce soit aujourd’hui une agence de communication, plusieurs bars à proximité vous permettent de plonger dans l’ambiance de l’époque. À La Vía Láctea (Velarde, 18), on peut voir les reproductions des peintures des Costus qui décoraient cette salle légendaire ouverte depuis les années 70. El Penta (la Palma, 4), au coin de rue où Alaska et Almodóvar se sont connus, est dédié à Antonio Vega, qui immortalisa ce bar dans sa chanson *La chica de ayer*. Quant au bar-musée Madrid me mata (Corredera Alta de San Pablo, 31), plus récent, il nous enchante avec ses centaines d’objets et de souvenirs cédés par les protagonistes de la Movida et exposés sur plus de 200 m².

03. LE RASTRO ET LA BOBIA

San Millán, 3

La Plaza Mayor, à Madrid.

Une nuit animée à La Vía Láctea, El Penta ou Roc-kola se poursuivait généralement le dimanche matin au Rastro madriléne. *Le labyrinthe des passions* montre l’ambiance qui régnait à l’époque à La Bobia, où faisaient connaissance les personnages interprétés par Imanol Arias et Fabio McNamara, l’artiste qui fondera avec Pedro l’un des duos musicaux les plus représentatifs de la Movida : Almodóvar y McNamara. Le Rastro est également immortalisé dans le film *Dans les ténèbres*, où les religieuses vendent la seule chose que l’on ne peut actuellement trouver sur le marché aux puces le plus important de la ville : des aliments. Une loi datant de 2000 l’interdit.



04. PLAZA DE SANTA ANA

C’est sur la place de Santa Ana que se retrouvaient les hippies de la ville dans les années 70. Almodóvar s’y rendait souvent et y est très attaché. C’est probablement pour cela que c’est



l’un des lieux où il a le plus tourné : l’hôtel Room Mate Alicia est l’école de danse *Decadance de Parle avec elle*, le bar Manolete, qui se trouvait à la place du restaurant actuel de l’hôtel Reina Victoria, apparaît également dans *Parle avec elle*, et l’appartement sous les toits du personnage joué par Paco Rabal dans *Attache-moi !* se trouve au numéro 6 de cette même place.

LE VIEUX MADRID ET LE MADRID DES CARTES POSTALES

05. PLAZA MAYOR

Pedro Almodóvar fuit les clichés sur Madrid et, par conséquent, les hauts lieux touristiques comme peuvent l’être le Palais royal, le musée du Prado, le Thyssen ou le Reina Sofia. Ce ne sont pas des endroits où les Madrilènes vivent leur quotidien, ce pourquoi les personnages d’Almodóvar n’y apparaissent pas non plus. Cependant, le cinéaste aura recours de temps à autre au Madrid des cartes postales, surtout dans ses deux films les plus madrilènes : *La fleur de mon secret* et *En chair et en os*. C’est à la Plaza Mayor que se déroule l’une des scènes les plus romantiques de sa filmographie, celle où Ángel déclare son amour à Leo dans *La fleur de mon secret*. Pedro Almodóvar a tourné sur cette place riche de 400 ans d’histoire à l’aube, lorsqu’elle apparaît comme un immense décor de théâtre.



06. PLAZA DE PUERTA DE MOROS ET LA BASILIQUE DE SAN FRANCISCO EL GRANDE

Dans *La fleur de mon secret*, Leo, dans un élan de nostalgie, chausse les bottines que lui a offertes son mari, avec qui elle traverse un moment difficile. Mais les bottines la serrent et elle n’arrive pas à les retirer. Elle part alors chercher de l’aide dans la rue. C’est à ce moment-là que l’on voit, en arrière-plan, le dôme de la basilique San Francisco el Grande, le troisième plus grand dôme de la chrétienté, derrière celui de la basilique Saint-Pierre du Vatican et le panthéon de Rome. Orné de tableaux de Zurbarán et Goya, l’intérieur de la basilique mérite une visite. Finalement, Leo se fera aider par un junkie près de la fontaine de la Plaza de Puerta de Moros, qui lui ôte ses chaussures contre cinq mille pesetas. La visite de la basilique ne vous coûtera pas autant et vous enchantera à coup sûr.

07. VIADUC DE SEGOVIA

Sur ce pont, le personnage interprété par Paz Vega tente de se suicider dans *Les amants passagers*, et María Cardenal, personnage obsédé par la mort dans *Matador*, s’y rend souvent depuis qu’elle a été témoin d’un suicide à cet endroit à son arrivée à Madrid.

08. PLAZA DEL ALAMILLO

C’est sur cette charmante place que, dans le film *Talons aiguilles*, le personnage joué par Becky del Páramo, qui souhaite mourir dans le lit où elle est venue au monde, achète une conciergerie. Pour cette scène, Almodóvar s’est inspiré de son propre père qui, atteint d’un cancer, est retourné d’Estrémadure dans sa région de Castille-La Manche pour s’éteindre dans le même lit où il était né.

09. DE LA RUE DE LA BOLSA À LA PORTE D’ALCALÁ

Au début de *En chair et en os*, qui se déroule dans le Madrid franquiste des années 60, le personnage interprété par Pilar Bardem aide une jeune fille (Penélope Cruz) à accoucher dans un bus. Paradoxalement, les deux actrices sont aujourd’hui belle-mère et belle-fille dans la vie réelle. Pour cette scène, Almodóvar s’est une fois de plus inspiré de la réalité : en 1963, un bébé est né dans un bus municipal de Madrid, se voyant même promettre par le maire de l’époque un logement et un emploi pour l’avenir. Le film débute dans une pension de la rue de la Bolsa, le bus s’arrête Plaza de la Provincia, puis il emprunte la rue Alcalá pour arriver au Salón de Reinos, où a lieu l’accouchement. Le bus reprend sa route, et c’est là que le personnage interprété par Bardem s’adresse au nouveau-né pour lui dire : « Regarde Víctor, Madrid ! ». Apparaît alors immédiatement la majestueuse Porte d’Alcalá qui, comme le dit la chanson d’Ana Belén et de Victor Manuel, imperturbable, *voit passer le temps* des Madrilènes depuis plus de deux siècles. Il s’agit sans aucun doute de l’un des symboles par excellence de la ville.

CULTURE, CINÉMA ET THÉÂTRE

10. CONDE DUQUE

L’une des scènes les plus mémorables du cinéma d’Almodóvar se déroule à la porte du centre culturel Conde Duque: dans *La loi du désir*, Carmen Maucha crie « Arrosez-moi ! » à un agent d’entretien qui la trempe par une nuit suffocante de l’été madrilène. Au XIXe siècle en revanche, les jets d’eau ne purent rien contre l’incendie qui détruisa cette ancienne caserne, qui demeura à l’abandon durant un siècle. Le bâtiment fut restauré dans les années 80 (on voit justement dans le film les échafaudages de la façade), et c’est aujourd’hui l’un des grands centres culturels de la ville, avec des expositions, des musées, des bibliothèques et un théâtre. Aux portes de Conde Duque, sur la place de la Guardia de Corps, un buste de Clara Campoamor est érigé à la mémoire de cette combattante pour le droit de vote des femmes que les Espagnoles purent exercer pour la première fois en 1933. Oui, les lieux où ont vécu les personnages d’Almodóvar conservent des échos de femmes de chair et d’os qui se sont battues pour l’indépendance de cette femme forte et libre si caractéristique du cinéma *almodovarien*.



11.CÍRCULO DE BELLAS ARTES

Alcalá, 32

Si vous voulez admirer la vue depuis l’appartement de Pepa dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*, il vous suffit de monter sur le toit-terrasse du Círculo de Bellas Artes (Cerclé des Beaux-Arts). Bien que Pepa vive au numéro 7 de la rue Montalbán, la vue est celle que l’on a depuis le sommet de cette institution. Almodóvar voulait y tourner son film mais comme le bâtiment n’aurait pu supporter le poids du matériel de tournage, il a fait reconstituer la vue sur les toits en studio. Ce n’est pas la seule fois que le Círculo joue un rôle dans sa filmographie:

sa cafétéria, La Pecera, apparaît dans *Kika*, et son célèbre bal masqué de Carnaval, dans *La piel que habito*. Mais c’est dans *Tout sur ma mère* que figure l’une des images les plus emblématiques du cinéma d’Almodóvar : le théâtre où le personnage interprété par Cecilia Roth attend son fils pour aller voir la pièce *Un tramway nommé désir* est le Teatro Bellas Artes, inauguré comme siège de la compagnie de José Tamayo en 1961. C’est d’ailleurs ce metteur en scène qui a introduit les œuvres de Tennessee Williams en Espagne au milieu du XXe siècle.

12. CINÉ DORÉ

Santa Isabel, 3

Cette salle apparaît dans deux films de Pedro Almodóvar : on peut contempler son extérieur dans *Parle avec elle*, lorsque Benigno va voir le film muet *L’amant qui rétrécit*, ainsi que son magnifique intérieur Art nouveau dans *Douleur et gloire*. Le Ciné Doré est la salle de projections de la cinémathèque espagnole où, pour une somme modique, on peut revoir des films classiques en version originale dans une salle construite en 1923. Une expérience unique aujourd’hui menacée.

13. TEATRO LARA

Corredera Baja de San Pablo, 15

Le théâtre a toujours été une source d’inspiration pour Pedro Almodóvar, et plusieurs salles madrilènes apparaissent dans ses films : le théâtre María Guerrero est celui où Becky del Páramo chante *Piensa en mí* dans *Talons aiguilles*, et la Sala Mirador, où il s’avère que Penélope Cruz a étudié avec Cristina Rota, apparaît dans *Douleur et gloire*. Mais celui qui se distingue dans toute sa filmographie est le Teatro Lara : son rideau apparaît à la fin de *Tout sur ma mère* et au début de *Parle avec elle*, et l’on voit sa scène et son hall dans *La loi du désir*. La programmation actuelle est fidèle à ses origines : il accueille chaque semaine un grand nombre d’œuvres d’un répertoire éclectique. La salle propose par ailleurs une visite théâtralisée qui traverse ses près de 140 ans d’histoire.

SI VOUS AVEZ LE TEMPS

14. CORRALA (TENERIFE, 11) ET PARC AU COIN DE LA RUE SAN RAIMUNDO

La *corrala* (ancien immeuble typique du vieux Madrid) où vit Sole dans *Volver* fut construite en 1921 grâce à la Constructora Benéfica, un projet social mis en œuvre par Concepción Arenal, qui faisait construire des logements pour les familles d’ouvriers grâce aux dons de femmes de la classe aisée. Tout près de là, au coin de la rue San Raimundo, se trouve le parc où, justement, Raimunda embrasse sa mère dans *Volver*.



15. QUARTIER CONCEPCIÓN

Lorsque Pedro allait travailler dans les annexes de Telefónica à Fuencarral et observait ce quartier surnommé *las colmenas* (les ruches), depuis le périphérique M-30, il se demandait qui pouvait bien y vivre. C’est le point de départ de *Qu’est-ce que j’ai fait pour mériter ça ?*, un film dont les personnages

vivent dans cet ensemble d’habitations construit dans les années 50 et qui est probablement le plus dense du pays, avec plus de vingt mille résidents.

16. CIMETIÈRE DE LA ALMUDENA

C’est, avec l’aéroport, le lieu qui apparaît le plus souvent dans les films d’Almodóvar, puisqu’en fin de compte, ce que nous faisons le plus, c’est voyager… et mourir. Le cimetière figure dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*, *Kika*, *En chair et en os*, ou encore *Talons aiguilles*. Il s’agit de l’une des plus vastes et anciennes nécropoles d’Europe occidentale où reposent, entre autres grands noms, Vicente Aleixandre, Pío Baroja, Benito Pérez Galdós, Lola Flores, Tierno Galván ou Ramón y Cajal.

17. AÉROPORT ADOLFO SUÁREZ MADRID-BARAJAS

En arrivant ou en rentrant de Madrid, vous passerez probablement par l’aéroport, qui apparaît dans *Le labyrinthe des passions*, *Qu’est-ce que j’ai fait pour mériter ça ?*, *Femmes au bord de la crise de nerfs*, *Talons aiguilles*, *Parle avec elle*, *Volver* et *Les amants passagers*. Si vous avez un peu de temps devant vous, n’hésitez pas à vous arrêter devant les œuvres d’art qu’abrite l’aérodrome telles que les fresques murales de Javier Calvo et Vaquero Turcios, situées à l’étage des cockpits d’enregistrement du terminal 2, ou encore le toit en bambou du terminal 4 –salué et primé internationalement–, que Raimunda nettoie dans *Volver*.



TAPAS ET BOUTIQUES

18. MUSEO CHICOTE

Gran Vía, 12

Fondé en 1931, ce fut le premier bar à cocktails en Espagne. De nombreuses célébrités, dont Ava Gardner, Frank Sinatra, Rita Hayworth, Cary Grant et Hemingway, n’ont pu résister au talent de Perico Chicote, le barman le plus célèbre du pays. C’est là que le personnage interprété par Blanca Portillo dans *Étreintes brisées* fait un aveu important.

19. VILLA-ROSA

Plaza de Santa Ana, 5

Le tablao flamenco en activité le plus ancien de la ville se trouve sur l’une des places préférées de Pedro Almodóvar. C’est là que Miguel Bosé chante *Un año de amor* dans *Talons aiguilles*.

20. TABERNA ÁNGEL SIERRA

Gravina, 11

Dans *La fleur de mon secret*, Leo et Betty se donnent rendez-vous dans ce bar centenaire réputé pour son vermouth. Il n’est donc pas étonnant que, dans ce lieu, Leo affirme qu’à part boire, tout lui est difficile. La Plaza de Chueca, épicentre du quartier gay de Madrid, ne ressemble guère aujourd’hui à ce qu’elle était lorsque Pedro Almodóvar l’immortalisa dans les années 90 dans le film *Attache-moi !*

quand le personnage joué par Antonio Banderas s’y rend pour acheter des médicaments au marché noir.



21. TABERNA ALHAMBRA

Victoria, 9

C’est ici que le personnage interprété par Chus Lampreave emmène ses petits-enfants dans *Qu’est-ce que j’ai fait pour mériter ça ?*, car dans son village, on dit : « qui n’a pas vu Grenade n’a rien vu ». Elle n’y est jamais allée non plus mais elle se tavele en se rendant dans cette ancienne taverne, ouverte depuis 1929, dont le décor recrée certains sites de la ville andalouse.

22. FARMACIA CARDONA

Luna, 6

Ouverte en 1833, c’est l’une des plus anciennes pharmacies de la ville. Pepa y achète les somnifères qui lui serviront à préparer son gaspacho fatal dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*.

23. RUE ALMIRANTE

C’est dans une vitrine au numéro 5 de la rue Almirante que, dans *La loi du désir*, le personnage joué par Antonio Banderas remarque une chemise tape-à-l’œil. Ce fut la rue de la mode et de l’avant-garde dans les années 80. Au numéro 10, les boutiques Berlin, qui vend les créations de Roberto Torretta, et Ararat, d’où viennent la plupart des tenues de *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, sont encore ouvertes aujourd’hui.

24. CASA DE DIEGO

Puerta del Sol, 12

Le parapluie multicolore que tient Manuela lorsqu’elle attend son fils dans *Tout sur ma mère* provient de cette fabrique de parapluies, d’éventails, de cannes, d’ombrelles et de châles qui, depuis 1823, confectionne des produits d’excellente qualité.

25. OCHO Y MEDIO-LIBROS DE CINE

Martín de los Heros, 11

Cette librairie spécialisée dans le cinéma est un véritable sanctuaire dédié à Pedro Almodóvar : ses murs sont couverts d’objets du film *Les amants passagers*, des sculptures en toile et du masque de Vera de *La piel que habito*, de l’une des robes que porte le personnage de Carmen Maura dans *Volver*, et d’affiches de tous les films d’Almodóvar dédi-cacées par lui et ses acteurs. Dans la boutique, on peut acheter des ouvrages qui analysent son cinéma, et même des bouteilles des Vinos Almodóvar, lancés par le cinéaste et son frère, et dont les étiquettes sont créées à partir de photos prises par le réalisateur lui-même. En face de la librairie se trouve le *Paseo de las Estrellas de Madrid*, hommage rendu aux célébrités du cinéma espagnol, inspiré du célèbre *Walk of Fame* hollywoodien. Les stars étant classées par ordre alphabétique, la première étoile revient à Almodóvar. Elle a été créée par le même dessinateur qui a signé l’affiche de *Tout sur ma mère* et le logotype de la librairie Ocho y Medio : Óscar Mariné. Dans cette même rue se trouvent également les cinémas Golem et Renoir, spécialisés dans la V.O. et les films d’auteur, où se rend le personnage principal du film *Julieta* et que fréquente assidûment Pedro Almodóvar lui-même.



Art et culture
 Le Madrid de Pedro Almodóvar

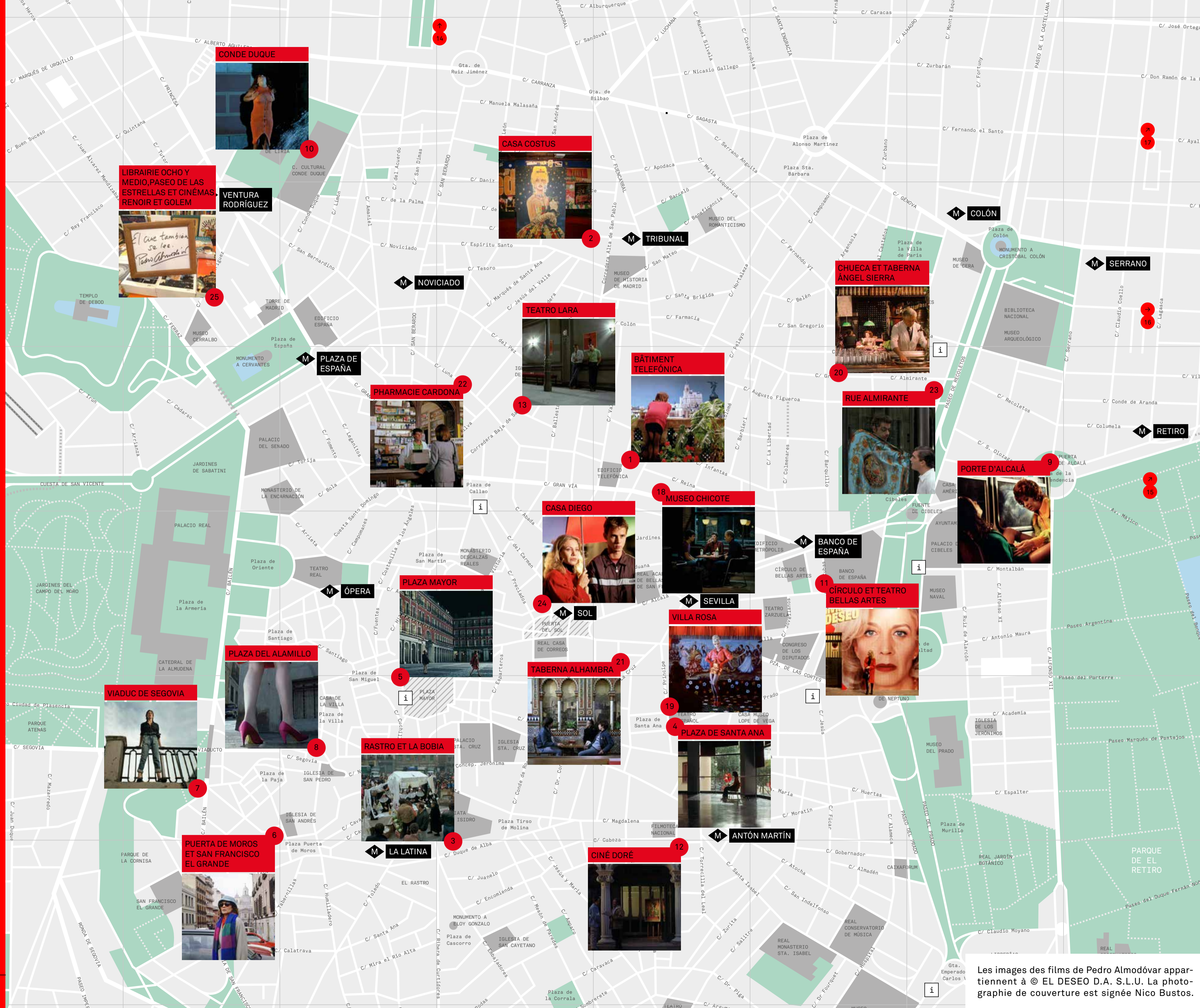
FR

Madrid vous embrasse.

ma
 dria

esmadrid.com

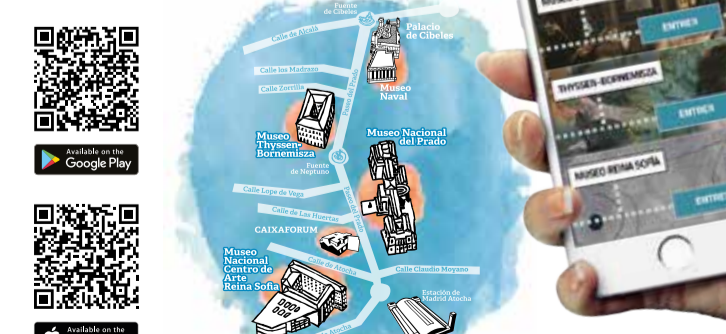
MADRID



01. Bâtiment Téléphonique. Femmes au bord de la crise de nerfs.
02. Casa Costus. Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier.
03. Le Rastro et la Bobia. Le labyrinthe des passions et Dans les ténèbres.
04. Plaza de Santa Ana. Talons aiguilles, Parle avec elle, Attache-moi !
05. Plaza Mayor. La fleur de mon secret.
06. Plaza de Puerta de Moros et la Basilique de San Francisco el Grande. La fleur de mon secret.
07. Viaduc de Segovia. Matador, Les amants passagers, Étreintes brisées.
08. Plaza del Alamillo. Talons aiguilles.
09. Porte d'Alcalá. En chair et en os.
10. Centre culturel Conde Duque. La loi du désir.
11. Círculo et Teatro Bellas Artes. Tout sur ma mère, La piel que habito, Kika, Femmes...
12. Ciné Doré. Parle avec elle et Douleur et gloire.
13. Teatro Lara. Parle avec elle, Tout sur ma mère, La loi du désir.
14. Rue Tenerife, 11 et parc au coin de la rue San Raimundo. Volver.
15. Quartier Concepción. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?
16. Cimetière de la Almudena. Femmes..., Kika, En chair et en os, Talons aiguilles.
17. Aéroport. Le labyrinthe des passions, Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?, Femmes..., Talons aiguilles, Parle avec elle, Volver, Les amants passagers.
18. Chicote. Étreintes brisées.
19. Villa Rosa. Talons aiguilles.
20. Chueca et Taberna Ángel Sierra. Attache-moi ! et La fleur de mon secret.
21. Taberna Alhambra. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?
22. Pharmacie Cardona. Femmes au bord de la crise de nerfs.
23. Rue Almirante. La loi du désir.
24. Casa Diego. Parapluie de Tout sur ma mère.
25. Librairie Ocho y Medio, Paseo de las Estrellas, cinémas Renoir et Golem. Julieta.

LES INCONTOURNABLES DU PASEO DEL ARTE

Téléchargez l'App Les incontournables du Paseo del Arte et découvrez les vingt-quatre chefs-d'œuvre à voir absolument à Madrid.
www.esmadrid.com/app-paseo-arte-imprescindible



MUSEO NACIONAL DEL PRADO
 MUSEO NACIONAL THYSSEN BORNEMISZA
 CENTRO DE ARTE REINA SOFIA
 ma dria

Les images des films de Pedro Almodóvar appartiennent à © EL DESEO D.A. S.L.U. La photographie de couverture est signée Nico Bustos.